L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12 } *payable d'avance.*
Do. TROIS FOIS PAR SEMAINE, $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 14 AOUT 1840.

CANDIDATS WHIGS
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

POUR GOUVERNEUR
HENRY JOHNSON.
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

1er District—WM. DE BUYS, d'Orleans
2d. District—JOSEPH BERNARD, d'Est-Baton-Rouge
3me. District—LŒUFROY BARRAS, de la Fourche.
4me. District—JACQUES DUPRE de St. Landry.
5me. District—SETH LEWIS, des Rapides.

BANQUE NATIONALE.

"Sur banques, je crois que nous n'avons pas suffisamment de numéraire sans Banque Nationale, je crains que nous ne puissions avoir une bonne circulation.
HENRY CLAY.

Dans le but de repousser la responsabilité de la crise de 1837, les partisans de l'administration ont longtems déclamé contre la rage des spéculations et contre la surexcitation commercial, comme si le gouvernement n'avait pas donné le premier le funeste exemple de la spéculation, comme s'il n'avait pas provoqué cette surexcitation par ses mesures financières.

La cause de nos désastres provient sans nul doute de l'hostilité de l'administration contre le système de crédit et de la suppression de la Banque Nationale.

Le parti qui nous gouverne est arrivé au pouvoir le 4 mars 1829; en 1830 il commence sa croisade contre le crédit et contre la Banque des Etats Unis; en 1833 il s'empare des dépots et les distribue aux banques locales en leur recommandant de prêter libralement; en 1836, la Banque Nationale cesse d'exister; en 1837 éclate la crise et cette crise dure encore.

Ce simple exposé de faits suffirait, aux yeux de tout esprit non prévenu, à démontrer la culpabilité de l'administration.

En 1830 la circulation était on ne peut plus régulière et sous ce rapport nous n'avons rien à envier à aucun peuple du monde. Le papier de la Banque Nationale était reçu partout au même taux que les espèces, et, grace à cette facilité de transactions, grace à la confiance qui en résultait, les affaires étaient faciles et productives et le pays tout entier jouissait d'un bien être réel.

A cette époque il n'y avait que 329 banques locales dans l'Union, dont le capital s'élevait à $111,000,000. Maintenant nous n'avons plus de Banque Nationale et malgré nos 900 Banques locales dont le capital y s'élève à $163,000,000, la circulation est dans le plus mauvais état possible. Aussi il n'y a plus ni crédit, ni affaires, ni argent; et le pays tout entier est livré à la misère.

Si nous avions du numéraire à n'en savoir que faire et qu'il n'y eut pas de Banques aux Etats Unis, on pourrait à la rigueur examiner la question de savoir si les institutions de crédit sont ou ne sont pas utiles, quoique cette question n'en soit pas une pour les économistes; mais ayant beaucoup de banques et peu de numéraire, ces institutions nous seraient imposées par la nature des choses, alors même qu'elles n'auraient pas l'appui moral de tous les gens d'affaires, de tous les financiers, de tous les hommes spéciaux.

Devant avoir des banques locales, une Banque Nationale est indispensable, comme regulateur de la circulation.

Sans une banque nationale, on ne réussira jamais à organiser la circulation monétaire du pays, pas même à lui imprimer un mouvement uniforme, sans une banque nationale, il y aura toujours des rides dans la machine financière et aussi ne complette de confiance dans les masses, sans une banque nationale il n'y a pas de reprise possible de la part des banques locales.

Les banques locales sont incorporées par leurs Legislatures respectives, de telle sorte que le gouvernement ne pourrait jamais avoir aucune action sur elles, sans une violation manifeste des droits et prérogatives des Etats. Or, peut-on supérer raisonnablement que les législatures des vingt-six Etats de l'Union s'entendent sur ce point afin d'adopter une Législation uniforme? Peut-on espérer que cette législation (en la supposant possible) soit jamais uniformément mise à exécution?

Il n'y a donc qu'une Banque Nationale qui puisse agir sur les banques locales et les tenir constamment et dans les bornes de la modération et de la prudence.

Tant qu'il n'y aura pas un régulateur qui maintienne les Banques d'Etats dans leur légitime sphère d'action, il y aura toujours apathie chez les unes et imprudente activité chez les autres abandonnées à leurs instincts individuels; elles feront presque toujours trop ou trop peu et leur allure désordonnée détruira infiniment la confiance qu'elles auraient mission d'inspirer.

L'expérience vient ici corroborer la theorie. Pendant quarante ans nous avons eu une Banque Nationale et pendant ces quarante ans il n'y a pas eu une crise réelle. Il est à remarquer, au contraire, que les grandes crises ont toujours été amenées, comme en 1814 et en 1837, par la suppression de la Banque Nationale.

Depuis 1837 les élections ont eu lieu dans trois des Etats de la Nouvelle Angleterre qui donnèrent à cette époque leur vote à M. Van Buren. La différence des voix entre 1836 et 1840 est digne de remarque.

	1836		1840	
	Van Buren	*Oppos.*	*Van Buren*	*Oppos.*
New Hampshire	18,725	6,228	18,120	10,531
Connecticut	20,792	16,344	17,278	30,351
Rhode Island	2,984	2,710	2,346	4,724
	40,947	27,287	38,274	45,942

Il y a donc dans ces trois Etats depuis quatre ans un gain de plus de dix mille voix pour l'opposition, et ce qui est beaucoup plus important encore un gain de 12 voies électorales.

INTERIEUR.

OPELOUSAS.—Lundi, 3 courant, une tentative d'assassinat a eu lieu vers sept heures du soir sur la personne de M. T. B. Franklin, directeur du théâtre des Opelousas. M. Franklin causait tranquillement dans un des cafés de la ville avec le docteur P. Hawkins, lorsque celui-ci, sans aucune provocation, se leva, plongea un couteau dans le dos de son interlocuteur et s'enfuit; il n'a pu être arrêté. La blessure heureusement n'est pas d'une nature très dangereuse et l'on n'a point des craintes sérieuses pour la vie de M. Franklin. La *Gazette des Opelousas* à laquelle nous empruntons ce fait, donne ce fort longues explications sur les motifs de l'attentat de Joseph P. Hawkins; elle prétend que cet attentat était prémédité et que la cause première est une Mme Maynard, actrice du théâtre des Opelousas. Cette femme aurait abusé de l'influence toute puissante qu'elle exerce sur le docteur pour le mêler dans de recentes discussions survenues entre elle et son directeur et pour en faire l'instrument d'une atroce vengeance.

Extrait du *Gladiateur* de Vermillionville du 8:

RECOLTES.—Les pluies continuelles que nous avons depuis environ un mois, commencent à donner de vives inquiétudes aux habitans de cette paroisse; plusieurs plantations ont souffert déjà beaucoup par la perte des petits grabats qui sont tombés. Néanmoins, si le beau tems que toute avons depuis deux ou trois jours peut durer quelques semaines, nous pensons que les recoltes seront pour le moins aussi abondantes que celles de l'année dernière.—Nous le souhaitons de tout cœur.

ELECTIONS DE LA CAROLINE DU NORD.

Les nouvelles que la malle d'hier nous a apportées sur le résultat des élections continuent à être des plus satisfaisantes.—Voici les retours du comté de Granville que nous empruntons aux Richmond Whig.

Sénateur.

Whigs.		Locofocos.	
W. N. Johnson	365.	J. Wyche	300.

Représentans.

R. B. Gillham,	906.	E. Hobson	798
H. L. Roberts	874	W. Young	777
Dr. J. A. Russell	869	S. Beasby	698

Gouverneur.

Morehead	873	Saunders	700

Sheriff.

L. Gilham	1000	T. T. Cook	617

L'année dernière la délégation de ce comté à la législature était divisée; aujourd'hui elle est toute whig; c'est donc un gain positif.

Le général Alfred Moore, élu au sénat; J. L. Foreman et Isaac Jones, whigs ont été élus dans le comté de Pitt; M. Morehead a obtenu une majorité de 169 voix.

KENTUCKY.

Nous ajoutons aux retours que nous avons publiés, hier, ceux qui suivent que nous fournit le *Louisville Journal* du 5:

Pour gouverneur.	Letcher.	Whig.	French.	Loco foco.
Comté de Shelby	679		189	
" Hardin	797		429	
" Carroll	324			168
" Gallatin	252	(*Harrison*)		125
" Boone	55	(*Peterburg*)		79

(Deux représentans et un sénateur whigs sont élus dans les deux premiers comtés.)

On lit dans le *Louisville Journal*, du 6:

S'il y avait une nouvelle élection en ville demain, la majorité de l'opposition serait certainement de quatorze à quinze cents au lieu de 1100, qu'elle est aujourd'hui. Quelque nombreuses qu'aient été les conversions avant l'élection, elles le sont bien davantage depuis!

NEW-YORK—Un violent coup de vent, accompagné de pluie et de tonnerres, s'est fait sentir à New York le 3 courant, un peu avant midi; il a duré dix heures environ et pendant tout ce temps la plus grande consternation a régné dans la ville. La veille et l'avant veille le temps avait été excessivement chaud et l'atmosphère chargée. L'orage a éclaté si subi enent et avec tant d'éclairs et de tonnerres que des personnes se sont arrêtées dans les rues pendant plusieurs minutes, comme saisies d'épouvante ou comme frappées par la foudre. Les chevaux effrayés par ce bruit s'élançaient en galopant dans toutes les directions, et les voitures, les charrettes, les omnibus se heurtaient et parcouraient pêle mêle Broadway et Chatham streets; qui sont les rues les plus passantes de New York. Au milieu de ce désordre il a du nécessairement se trouver quelques victimes.

Le tonnerre est tombé sur l'Eglise de St. Paul, et a renversé une personne sur la banquette qui entoure cet edifice. Le *cutter* des Etats Unis *Rush*, qui était à l'ancre près de la batterie, a eu son grand mât mis en pièces par la foudre. La goélette Fairfield a été frappée en même temps, un de ses mâts a été abattu et le capitaine ecrélisé; blessé. Plusieurs arbres ont été déracinés et mis en pièces sur les hauteurs qui avoisinent Brooklyn.

A deux heures l'orage avait un peu cessé; mais peu après il a recommencé avec plus de force, et à neuf heures la pluie tombait encore par torrents; les éclairs se suivaient avec une rapidité croissante et le vent soufflait avec la même violence.

PAQUEBOT A VAPEUR—Les journaux de Philadelphie annoncent qu'on a déjà donné des ordres pour la construction d'un navire à vapeur qui devra faire des voyages réguliers entre Philadelphie et Liverpool. Il doit être plus grand et plus élégant qu'aucun de ceux qui composent actuellement la ligne transatlantique.

EXTERIEUR.

SANTA-CRUZ.—Le brick Jones est arrivé à New-York, venant de Santa-Cruz qu'il a quitté le 23 juillet. Depuis long-temps il n'y a pas eu de pluies dans la colonie, et elle souffre beaucoup de la sécheresse. Les habitans de la partie méridionale de l'île disent qu'il n'y aura pas de récoltes, la végétation étant complétement brûlée; et alors que les pluies arriveraient bientôt, ce serait tard pour les cannes à sucre. Les produits américains abondent sur le marché de Ste-Croix.

NOUVELLE-GRENADE.—Le brick Morea est arrivé à New-York le 2 courant, venant de Carthagène. On avait appris dans cette ville qu'une nouvelle insurrection, à la tête de laquelle sont les chefs de la première qui a eu lieu, a éclaté à Pasto. Le but des insurgés est d'amener cette province à la république de l'Equateur dont le président a déjà envoyé des troupes pour se joindre aux insurgés de Pasto. Le gouvernement de Grenade a demandé des explications sur la conduite du président et une guerre entre les deux républiques paraît inévitable.

Le général Olando, accusé de complicité dans l'assassinat du général Sucre, était en prison; il a contre lui des preuves accablantes.

TIRAGE OFFICIEL DE LA
GRANDE LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Classe Extra No. 69.
47 11 66 37 74 40 76 60 71 40 76 61 8
AUJOURD'HUI à 6½ heures à l'Echange Hôtel.

1 Lot de	10,000
1 Lot de	3,000
1 Lot de	2,000
5 Lots de	1,000
6 Lots de	500
10 Lots de	240
20 Lots de	150
3 Lots de	100
50 Lots de	70
163 Lots de	50

Billets, $2 50—coupons au prorata.
☞ Billets à vendre au bureau des Directeurs.
D. S. GREGORY & Co.
14 août 26, rue du Canal.

HOTEL MANDEVILLE.
BAINS D'ETE.

LES souscripteurs sont prévenus que le troisième bal aura lieu samedi prochain, 15 août.

Les personnes non-souscripteurs seront également admises moyennant deux piastres pour la soirée.
H. LEHMANN,
14 août. F. KROLL

☞ Le steamer Marion part après la chasse de 4 heures.
14 août—3

UN jeune homme, ayant quelques heures disponibles dans la journée, et pouvant fournir les meilleures recommandations, désire trouver à s'employer pour tenir un ou plusieurs registres, de livres, anglais ou français.

Il s'offre également pour la rectification et le dépouillement d'anciennes écritures, et se chargera en général de tout ce qui a rapport à la comptabilité. S'adresser, par lettre, à la poste no. 895. 14 août—6

BRIQUES—Afin de Baltimore et Anglaises à vendre par
14 août G. BEDFORD & BECK, 21 Douane.

SALBI PAREILLE—72 balles fre qualité à vendre par
14 août J. ROBERT & Co, 47 Bienville.

BON Vin rouge, à vendre par
14 août CONVERSE & Co, 50, Nille Levee.

WHISKEY—150 barils whiskey en contrignation, à vendre par
14 août CONVERSE & Co, 50, Nille Levee.

TIL, savon, chandelles, papiers, amidon, plomb en estimation et mousseline, à vendre par
CONVERSE & Co,
14 août 50, Nille Levée.

POIS de Vesce de terre qualité, à vendre par
14 août CONVERSE & Co,
50, Nille Levée.

TOILE et corde d'emballage du Kentucky et de l'Indiana, à vendre par
14 août SAML. BELL,
9, rue des Magasins.

SEL de Liverpool—800 sacs, en bon ordre, à vendre par
14 août SAM. BELL,
98, rue des Magasins.

FIL A EMBALLER 50 rouleaux, à vendre par
14 août SAM. BELL,
99, rue des Magasins.

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié et 10 do vieux, à vendre par
14 août SAM. BELL,
99 rue des Magasins.

CHAUX, ciment, plâtre de Paris et goudron, constamment en mains à vendre par
14 août G. BEDFORD & BECK, 24 Douane.

HUILE—1500 gallons huile de spermé en bouteilles, 1000 gallons huile de baleine en bouteilles, à vendre par
14 août G. BEDFORD & BECK, 24 Douane.

BOIS DE FUSTE 12 tonneaux reçu par la goélette Doris, à vendre au plus offrant
14 août J. ROBERT & Co, 47 Bienville.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Commerce de la Nouvelle Orléans. L'Etat de la Louisiane, à tous ceux que ces présentes concernent, salut: Attendu que Thomas Pickens Simpson, ayant acheté une vente opérée par le Sheriff de la paroisse d'Orléans, la propriété ci-après décrite, appartenant à Pierre Delile et cet ordre a été institué, pour en exécuter le système pour d'août de l'année 1840, pour un avis conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Acte pour confirmer les titres des propriétés aux ventes publiques," approuvé le 10 mars 1840.

Qu'il soit donné, et toutes personnes intéressées sont par ces présentes averties au nom de l'Etat, et au nom de la Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans, qui pourraient avoir droit à la propriété ci-après décrite, ou conséquence d'un défaut de paiement de la somme de 1,000 jugement du 1er août en vertu duquel la vente a eu lieu, ou de toute irregularité ou illégalité dans l'estimation, la vente ou le titre du susdit Thomas Pickens Simpson, pour une autre cause quelconque, de faire voir, dans le délai fixé, à l'acquéreur de la susdite propriété, pourquoi la vente dans ladite propriété ne devrait pas être annulée.

La dite propriété fut vendue par le sheriff susdit, le 30 juillet 1840, en vertu d'un ordre émané de la Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans, et fut adjugée à Thomas Pickens Simpson, pour cette somme de 20 piastres et le 3 août 1840, dans les affaires ci-dessous intitulées: No. 1629. Thomas Shanler Jr. vs. Joseph Donnet, W. Brown, Jas. Brown, Jas. Robb, Edward Mabard, et Smith et Costello et Joseph Donnet. No. 1630. G. B. Vonnegut W. Y. Evans et Joseph Donnet, étaiquelle vente a été faite par Andrew Sims, qui a vendu acquéreur pour la somme de $20,000 et $20.

Description de la propriété ci-après formant la hypothèque.

Le Lot de terre No. 1, situé dans le faubourg Delord, mesurant 73 pieds de front sur la rue Tivoli, sur 107 pieds de profondeur, sur la ligne qui sépare du lot No. 6, et 21 pieds 11 pouces et 2 lignes dans le fond bordant le lot No. 2 et tout pied anglais, ainsi que les bâtisses, droits et privilèges qui en dépendent.

2do. Un autre lot de terre, No. 6, situé dans le même faubourg, mesurant 40 pieds de front sur la rue Tivoli sur 104 pieds 11 pouces et 2 lignes sur la ligne divisant du lot No. 1, et 110 pieds 3 lignes sur la ligne de division du lot No. 7, 30 pieds 11 pouces et 2 lignes dans le fond, tous pied de Roi, avec les bâtisses, droits et privilèges qui en dépendent. Le tout d'après un plan dressé par l'ingénieur général de l'Etat, date le 1 juin 1842, et annexé au rapport de Wm Christy, notaire, du 13 juin de la même année.

En foi de quoi j'ai signé les présentes et y ai apposé le sceau de la Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans le 6 août 1840. Thomas Pickens Simpson.

14 août 3 en 20 ED GARDERE, Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Paroisse de Jefferson. Cour de District.—Succession de George Washington Holbrook, décédé. Il est ordonné par le Juge soussigné, en vertu d'un ordre de la Cour des Preuves de la paroisse de Jefferson, en date du huit août 1840. Le Jugement rendu le 3 juillet dernier, et publié le 4 du dit mois, que les Banks, rue des Magasins à la Nouvelle Orléans, le seront à partir de ce jour, contrairement aux principes de la constitution.

JOHN BERNARD, Juge.

Vu: JOHN BERNARD, Juge.

Sous ces conditions, et toutes personnes intéressées sont par ces présentes averties au nom de l'Etat, et au nom de la Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans, qui pourraient avoir droit à la propriété ci-après décrite, ou conséquence d'un défaut de paiement de la somme de 1,000 jugement du 1er août en vertu duquel la vente a eu lieu, ou de toute irregularité ou illégalité dans l'estimation, la vente ou le titre du susdit Thomas Pickens Simpson, pour une autre cause quelconque, de faire voir, dans le délai fixé, pourquoi la vente dans ladite propriété ne devrait pas être annulée.

La dite propriété fut vendue par le sheriff soussigné, le 30 juillet 1840, en vertu d'un ordre émané de la Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans, et fut adjugée à Thomas Pickens Simpson, pour cette somme de 20 piastres et le 3 août 1840, dans les affaires ci-dessous intitulées: No. 1629. Thomas Shanler Jr. vs. Joseph Donnet, W. Brown, Jas. Brown, Jas. Robb, Edward Mabard, et Smith et Costello et Joseph Donnet. No. 1630. G. B. Vonnegut W. Y. Evans et Joseph Donnet, étaquelle vente a été faite par Andrew Sims, qui a vendu acquéreur pour la somme de $20,000 et $20.

Description de la propriété ci-après formant la hypothèque.

Le Lot de terre No. 1, situé dans le faubourg Delord, mesurant 73 pieds de front sur la rue Tivoli, sur 107 pieds 11 pouces et 2 lignes de profondeur, sur la ligne qui sépare du lot No. 6, et 21 pieds 11 pouces et 2 lignes dans le fond bordant le lot No. 2 et tout pied anglais, ainsi que les bâtisses, droits et privilèges qui en dépendent.

2do. Un autre lot de terre, No. 6, situé dans le même faubourg, mesurant 40 pieds de front sur la rue Tivoli sur 104 pieds 11 pouces et 2 lignes sur la ligne divisant du lot No. 1, et 110 pieds 3 lignes sur la ligne de division du lot No. 7, 30 pieds 11 pouces et 2 lignes dans le fond, tous pied de Roi, avec les bâtisses, droits et privilèges qui en dépendent. Le tout d'après un plan dressé par l'ingénieur général de l'Etat, date le 1 juin 1842, et annexé au rapport de Wm Christy, notaire, du 13 juin de la même année.

En foi de quoi j'ai signé les présentes et y ai apposé le sceau de la Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans le 6 août 1840. Thomas Pickens Simpson.

14 août 3 en 20 ED GARDERE, Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Paroisse de Jefferson. Cour de District.—Succession de George Washington Holbrook, décédé. Il est ordonné par le Juge soussigné, en vertu d'un ordre de la Cour des Preuves de la paroisse de Jefferson, en date du huit août 1840. Le Jugement rendu le 3 juillet dernier, et publié le 4 du dit mois, que les Banks, rue des Magasins à la Nouvelle Orléans, le seront à partir de ce jour, contrairement aux principes de la constitution.

JOHN BERNARD, Juge.

Vu: JOHN BERNARD, Juge.

Sous ces conditions, et toutes personnes intéressées sont par ces présentes averties au nom de l'Etat, et au nom de la Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans, qui pourraient avoir droit à la propriété ci-après décrite, ou conséquence d'un défaut de paiement de la somme de 1,000 jugement du 1er août en vertu duquel la vente a eu lieu, ou de toute irregularité ou illégalité dans l'estimation, la vente ou le titre du susdit Thomas Pickens Simpson, pour une autre cause quelconque, de faire voir, dans le délai fixé, pourquoi la vente dans ladite propriété ne devrait pas être annulée.

La dite propriété fut vendue par le sheriff soussigné, le 30 juillet 1840, en vertu d'un ordre émané de la Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans, et fut adjugée à Thomas Pickens Simpson, pour cette somme de 20 piastres et le 3 août 1840, dans les affaires ci-dessous intitulées: No. 1629. Thomas Shanler Jr. vs. Joseph Donnet, W. Brown, Jas. Brown, Jas. Robb, Edward Mabard, et Smith et Costello et Joseph Donnet. No. 1630. G. B. Vonnegut W. Y. Evans et Joseph Donnet, étaquelle vente a été faite par Andrew Sims, qui a vendu acquéreur pour la somme de $20,000 et $20.

Description de la propriété ci-après formant la hypothèque.

Le Lot de terre No. 1, situé dans le faubourg Delord, mesurant 73 pieds de front sur la rue Tivoli, sur 107 pieds 11 pouces et 2 lignes de profondeur, sur la ligne qui sépare du lot No. 6, et 21 pieds 11 pouces et 2 lignes dans le fond bordant le lot No. 2 et tout pied anglais, ainsi que les bâtisses, droits et privilèges qui en dépendent.

2do. Un autre lot de terre, No. 6, situé dans le même faubourg, mesurant 40 pieds de front sur la rue Tivoli sur 104 pieds 11 pouces et 2 lignes sur la ligne divisant du lot No. 1, et 110 pieds 3 lignes sur la ligne de division du lot No. 7, 30 pieds 11 pouces et 2 lignes dans le fond, tous pied de Roi, avec les bâtisses, droits et privilèges qui en dépendent. Le tout d'après un plan dressé par l'ingénieur général de l'Etat, date le 1 juin 1842, et annexé au rapport de Wm Christy, notaire, du 13 juin de la même année.

En foi de quoi j'ai signé les présentes et y ai apposé le sceau de la Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans le 6 août 1840. Thomas Pickens Simpson.

14 août 3 en 20 ED GARDERE, Greffier.

PAR LE REGISTER.

SUCCESSION de Amos St. Clair.—Vente par le Register des Testaments—Mercredi, le vingt six août 1840, à 4 heures P. M., au bureau du Registre des Testaments situé à l'encoignure des rues St. Anne et Conti, par ordre de la Cour des Preuves, il sera vendu, pour le compte de la succession de Amos St. Clair décédé, les effets mobiliers dépendants de sa succession.

W. F. C. DUPLESSIS,
Régister des Testaments.
Conditions—Comptant.
14 at

SUCCESSION DE DELILA CLARK, f. c. l.—Vente par le Register des Testaments—Vendredi le quatorze août 1840, à 4 heures p. m. dans le faubourg Ste. Marie, rue Fausher, il sera vendu publiquement et au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le compte de la succession de Delila Clark f. c. l. les effets mobiliers appartenant à sa succession, consistant en meubles, meublans etc.

Conditions—Comptant.
30 juil W. F. C. DUPLESSIS, Reg. des Testa

PAROISSE D'ORLEANS.—Cour des Preuves.—Succession de Amos H. Livermore—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que il sera procédé, pour le compte de la succession, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par John Allen, curateur de la succession de feu Amos H. Livermore, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains réparti conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
14 at W. F. C. DUPLESSIS, Reg. des Testaments.

COUR DES PREUVES—Attendu que Henry Converse a présenté une pétition à la Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu Willis W. Parsons, décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux qui cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
14 août W. F. C. DUPLESSIS, Reg. des Test.

John Q. Ferguson contre John McDonnell.

ETAT DU MISSISSIPI—Terme de juin 1840. Ordre de Saisie. Avis est par le présent donné à tous ceux qui cela peut concerner qu'un ordre de saisie a été lancé par la Cour de Circuit du Comté de Hancock, dans le dit Etat, dans le procès de John Q. Ferguson contre les biens meubles et immeubles de John McDonnell, pour la somme de quatre mille trois cent quarante et une piastres et $100, laquel a été renvoyé, ce terme; et au dit terme de la Cour susdite il a été ordonné par la Cour qu'avis de ce qui précède serait publié dans l'Abeille de la Nouvelle-Orléans, une fois par semaine pendant deux mois successifs, ordonnant au dit défendeur de comparaître au terme de cette Cour (lequel commence le premier lundi d'octobre 1840) ou avant cette époque, pour fournir une caution spéciale et répondre à la dite action ou jugement final par défaut sera entre contre lui, et les biens contre lesquels est cet ordre de saisie seront vendus.

Témoin (Honorable W. T. Crawford, juge du 11ème district judiciaire du dit Etat. Cédernier lun i de juin 1840.

20 juil—11 p 2 m RODERICK SEAL, greffier.

FOIN—350 balles du Nord reçus par le navire Louisa, en magasin et à vendre par STETSON & AVERY,
12 août 98, Gravier.

PLATS COTES—50 boucauts de qualité supérieure de Cincinnati à vendre par STETSON & AVERY,
12 août 98, Gravier.

OIGNONS 30 balles à vendre par STETSON & AVERY, 98 Gravier.

MOUTOIRS TIPPACANOE—32 caisses de différents dessins dernièrement reçus, à vendre par STETSON & AVERY, 98, Gravier.

LAINE du Mexique—32 sacs reçus en bon ordre par la goélette d'Entlem, à vendre par
12 st SCHMIDT & Co, 66, Bienville.

CIGARES—100 00 cigares de la Havane, de meilleures marques, à vendre par
12 août DAVIS & HOBART, 18, Douane.

COTON de Lowell—100 balles 4/4, à vendre par
12 st DAVIS & HOBART, 18, Douane.

BOTTES et Brodequins—Un grand assortiment à vendre par
12 st DAVIS & HOBART, 18, Douane.

BOTTES et Brodequins—70 caisses de qualités assorties à vendre par
12 st DAVIS & HOBART, 18, Douane.

CLOUX—100 barriles cloux de Boston, à vendre par
12 st DAVIS & HOBART, 18, Douane.

MARINADES de toutes espèces reçues par le brick L'Orient, à vendre par
12 st DAVIS & HOBART, 18, Douane.

SAVON, Huile, Chandelles—200 caisses savon No. 1, 50 barriques Winslow, 200 caisses de chandelles moulées, 300 boîtes de cire Johnson extra, 1000 de do No. 2, de Boston, 10 barriques huile blanche, 30 caisses blanc de baleine à vendre par
12 st DAVIS & HOBART, 18, rue de la Douane.

NOUVEAUX Habits de Chasse, à la mode, paletots et ventes d'automne et janes du Kentucky, pantalons de casimir et de coton de la meilleure qualité, en détail par
12 août D. ISRANG & Co.
39, Vieille Levee, entre Conti et Bienville.

TRAITES sur New York, à vendre par
7 août O. MESLOUDES, 43, Bienville.

CHANGE sur New York à vendre par
7 août R. GRONING & Co.

BOEINS de Bœufs à vendre par
7 août HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

PAPIER à envelopes—3000 rames à vendre par
6 août WIGGIN & DAVENPORT, 25 Gravier.

TOILE 5/8 ou douzaines à vendre par
6 août WIGGIN & DAVENPORT, 25 Gravier.

TRAITES sur Boston, à vendre par
2 août VAN WICK & Co, 43, Camp.

POIVRE—500 sacs poivre pour de Sumatra à vendre par
1 août BOGERT & HAWTHORN, 63 rue Gravier.

FARINE—120 barils farine superfine, à vendre par
1 août LAYET & AMELUNG.

HUILE de lin et esprit de thérébentine—40 barils à vendre par
1 août JARVIS & ANDREWS.

VIN rouge et Malaga en barriques, à vendre par
12 août 3 J. A. BRULL, 44, Toulouse.

SARDINES, 1 bouteille, à vendre par
12 août AUG. MOLIER, 35, rue St. Louis.

TONNEAUX J. M. CABALLERO.
12 août 3 J. M. CABALLERO.

CIGARES—2 000 cigares de la Havane de toutes qualités et des meilleures marques à vendre par
12 août P. A. GIRAUD, 6 N. Levee.

TOILE d'emballage pour Coton—1250 pièces de toile d'emballage de Dundee, en magasin et à vendre par
13 août ANDREWS & BRO. 50 Camp.

TRAITES sur Londres, à vendre par
13 août W. PERRET,
59, rue Toulouse.

FARINE—300 barils farine fraiche superfine reçus par le steamboat Gen. Harrison, à vendre par
13 août HAYARD & BROTHERS, 26, Nile-Levee.

WHISKEY—50 barils whiskey rectifié de Cincinnati, reçus par le steamboat Gen. Harrison, à vendre par
13 août MAHAR & BROTHERS, 38, Nile-Levee.

CAFE RIO 50 sacs en débarquant de la barque Henry Newell, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
13 août 134, rue des Magasins.

VIN Ordinaire Catalan, en medias pipes de vente par
13 août S. RUFFI,
11, calle de Tolosa, junto à la Banca de Cundadanos.

BOTTES, Souliers et Brodequins—46 caisses reçues par le brick L'Orient, à vendre par
13 août DAVIS & HOBBS, 12, Douane.

BOTTES ET BRODEQUINS—300 caisses en magasin à vendre par R. G. HOBBS,
13 août 12, rue de la Douane.

TRAITES sur New York, à vendre par
13 août SCHMIDT & Co,
98, rue Bienville.

TOILE d'Emballage de Chanvre de qualité supérieure, manufacturée expressément pour cette place, à vendre par
8 août DAVIS & HOBART, 18, rue du Camp.

TRAITES sur Londres, à vendre par
7 août J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

TRAITES sur la Havane, à vendre par
7 août J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

ESPRIT de Thérébentine—15 barils en bon état, à vendre par
7 août JARVIS & ANDREWS,
Encoignure Commune et Poydras.

E soussigné négociant en sel a constamment en main, un approvisionnement de sel fin et gros de Liverpool et des Iles Turques, à vendre en quantités au gré des acheteurs, par
E. F. JENKINS,
3 août Enc. Poydras et Magasins.

PORC—100 barils porc mess, à vendre par
6 st E. F. JENKINS,
enc. Poydras et Magasins.

SEL gros et fin de Liverpool, reçu par le navire Shaw, à vendre en lots convenables aux acheteurs, s'adresser à
5 août ALEX. PARK, 91, Commune.

SEL—2000 sacs de Sel gros et fin de Liverpool, en bon ordre, reçu et à vendre en quantités au gré des acheteurs. S'adresser à
29 jt E. F. JENKINS,
Enc. Poydras et Magasins.

AIL en verres de verres—75 barils Ail, Baltimore; 50 barils Blanc de Carrots, 60 damejeannes huile de vitriol, 600 caisses verres de vitres de l'est et de Pouest; 2000 barillets blanc de plomb; 300 barillets peinture; 200 paquets de Cordes de vin et de assortiment général de drogues à vendre par
13 août JARVIS & ANDREWS.

HABILLEMENTS—26 caisses consistant en chemises, pantalons, coton blanc et indienne, couvertures de laine toutonade, toile de Russie, drillings et dressing; en débarquement de la barque Henry Newell, à vendre par
13 août ISAAC BRIDGE & Co.

BLANC DE PLOMB D'ALLEMAGNE—Les soussignés viennent de recevoir par la barque Henry Newell, un lot de cette bonne peinture en poudre dans l'huile; elle est égale sous le rapport du brillant et de la dureté au blanc de plomb anglais, et nous savons qu'à Boston et dans les villes de l'est on la préfère pour les grands édifices à toutes les peintures qui sont fabriquées dans ce pays. On ne fait cette peinture que dans les ateliers de Hubard Ward à Boston. Les peintres et les entrepreneurs sont priés d'en faire.
13 août JARVIS & ANDREWS.

AVIS IMPORTANT—Le Dr. Ale. LION, chirurgien dentiste de la Faculté de Paris, a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient d'ouvrir son cabinet rue Royale, no. 106, entre celles St. Louis et Conti.

La solidité et la promptitude la plus grande dans l'exécution des ratelirs est assurée aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance; puisque les nouveaux procédés dont il est l'inventeur, lui permettent de poser dans la même séance des pièces artificielles de une jusqu'à six dents incorruptibles, dont il garantit la durée pendant dix ans.

L'application par lui de la pâte cautérisée qui lui a valu une mention honorable en 1837, enlève la douleur des dents et permet de les conserver en les orifiant.

Consultations et opérations pour toutes les maladies de la bouche. 20 fev

LE DOCTEUR ACHILLE LION, chirurgien dentiste, membre de la faculté de médecine de Paris du ministère actuellement rue Royale No. 106, ancienne maison de M. Beyer, entre St. Louis et Conti.

Consultations et opérations sur toutes les maladies de la bouche. 24 juin

A VENDRE ensemble ou séparément—Quatre beaux BILLARDS, presque neufs, avec le complément de leurs fournitures. S'adresser à M. E. Barins ou Jn. Bte. Faget. Les dits Billards sont les mêmes du Cercle Saint Louis.
17 juin

☞ MM. PRIESTLEY & BEIN ont transporté leur comptoir du No. 22, Vieille Levee au No. 18, Nouvelle Levée.
31 jt.

CHANGEMENT DE DOMICILE.—L'Académie d'Harry (de Pensionnaires et d'Externes) a été transportée à la rue de la Commune, No. 94.

Une dame, comme par son habileté, est engagée pour donner des leçons de piano.

☞ On confisque de donner des leçons de français et d'espagnol.

S'adresser à l'institution susdite. 11 août—3, 8pa.

BUREAU DE PLACEMENT ET DE COMMISSION DE J. V. BECHLER.
No. 42, rue du Canal.

EN annonçant au public de la Nouvelle Orléans, l'ouverture de ce bureau, le propriétaire informe respectueusement que les ordres qu'il aura de domestiques mâles et d'ouvriers noirs de tous métiers, qu'il se trouve dans les villes de l'est ou la prudence lui sont fournis, qui sont signés sous le rapport du brillant et de la dureté au blanc de plomb anglais, et nous savons qu'à Boston et dans les villes de l'est on la préfère pour les grands édifices à toutes les peintures qui sont f